

Bape

Coordonnatrice du secrétariat de la commission
575 rue St-Amable, bureau 210
Québec G1R 6A6

Mémoire sur le tronçon Jean Leman de l'autoroute 30.

Je trouve déplorable qu'une autoroute aussi importante que celle de la 30 soit toujours d'actualité et non construite au moment dont j'écris ce mémoire. Non seulement Montréal est la seule métropole n'ayant aucune voie de contournement. Pourtant celle-ci était pratiquement achevée entre les deux gouvernements soient celui d'Ottawa et de Québec en 2002. Nous étions enfin décidé sur le tracé, celui du Nord comme il en était prévu depuis 30 ans. Ne venez pas me dire que celui-ci était dépassé, les études prouvaient que celui était toujours rentable et moins cher.

Tout était pensé, mûr d'atténuation, viaduc et même piste cyclable pour les citoyens de ces villes avoisinantes. Nous avons mêmes pensés aux services d'urgences reliant l'Hôpital Anna-Laberge face au risque d'accident grave. Où serons les entrés et sorties sur la 30 au Sud ? Que ferons les secours lors de problème majeur ?

Par la suite, l'élection de 2003 et plus rien. Pire, on reculé et on signe pour le Sud détruisant plusieurs acres de Terres agricoles, de boisés centenaires et de rivières. Quand est-il du projet d'environnement durable ici ? Il ne faut pas oublier qu'on parle de plus en plus de la pollution dans le monde et des effets de l'accord de Kyoto. À voir les résultats du gouvernement en place, je ne crois pas qu'il s'en préoccupe énormément. De toute façon comme ils semblent dire, les Terres sont en nombre exponentiels au Québec. Par contre, comment expliquer que dans la Presse du 17 septembre dernier, un cri d'alarme est lancé pour les préserver ?

Le tronçon Jean Leman est le dernier droit vers la réussite de cette 30. Par contre, au lieu de la raccorder à la 132, ils décident d'aller la faire sur la 30 au Sud. Encore des terres sacrifiées pour le béton. Je suis complètement contre ce projet qui détruira notre environnement et qui donnera lieu à d'autres projets commerciaux et industriels sous peu.

Merci

Lise Lajoie, ...
Hélène Bourdeau